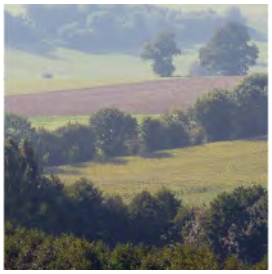


MÉTHODOLOGIE

L'approche paysagère dans le projet d'exploitation

Le paysage, outil d'aide à la définition du projet agronomique

À partir des conclusions du diagnostic de l'exploitation, l'agriculteur peut envisager plusieurs hypothèses qui restent à tester du point de vue technico-économique et en termes de capacité de travail. Le conseiller agricole cartographie le nouveau parcellaire, localise les blocs de cultures selon le potentiel des sols, avec leurs assolements, indique sur le plan le planning de travail et les aménagements prévus... Cette spatialisation du projet permet de vérifier sa faisabilité, de détecter ses incohérences éventuelles et d'en enrichir le contenu. Ainsi conçue, l'approche paysagère conduit à améliorer les réponses techniques en les adaptant au contexte agroécologique local.

Le paysage, composante du projet d'exploitation

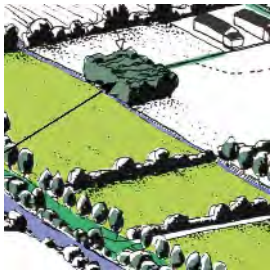
Quand un projet se dégage, sa représentation graphique, même sommaire, amène à s'interroger sur ses impacts paysagers, positifs ou négatifs. Des points sensibles peuvent alors être détectés et intégrés dans le projet final : aménagement de chemins, de bordures de routes, ou de cours d'eau, installation de clôtures et de passages, embellissement des abords de la ferme, dégagement d'espaces pour conserver des points de vue intéressants, plantations d'arbres à des fins agrienvironnementales ou paysagères... Le choix et la localisation de chacune de ces actions sont, autant que faire se peut, réfléchies de façon à résoudre en même temps plusieurs problèmes : agronomiques, environnementaux, énergétiques, paysagers, architecturaux. Par exemple, une haie implantée, composée et entretenue au regard de ces différents enjeux, réduit les problèmes d'érosion, favorise la biodiversité, améliore le réseau hydraulique, protège le bétail du vent, fournit du bois, agrémente un sentier de randonnée… Le paysage est ici considéré non pas comme une contrainte mais comme une préoccupation de nature à enrichir le projet agricole au bénéfice de tous[7].

Une fois le projet défini, et seulement alors, la recherche de financements éventuels peut commencer[8].

Le suivi du projet d'exploitation

S'engager dans une observation attentive et régulière de l'évolution de l'exploitation, et s'y tenir, permet de mieux anticiper les transformations et les enjeux à venir. Pour suivre son exploitation et envisager le futur, un agriculteur tient des livres d'enregistrement (comptabilité, troupeau...) qu'il analyse régulièrement, seul ou avec un conseiller. Inscrire et dater sur une carte ou sur une photographie aérienne les modifications apportées au parcellaire et aux bâtiments est un moyen simple pour l'agriculteur d'améliorer le suivi de son exploitation. Ces documents graphiques joints aux documents technico-économiques constituent des outils de gestion indispensables.

[7] Qualité des paysages, des produits et du cadre de vie, R. Ambroise, A. Brochot, APPORT n°3, 2009
[8] Cadres juridiques, outils et compétences, R. Ambroise, APPORT n°7, 2009

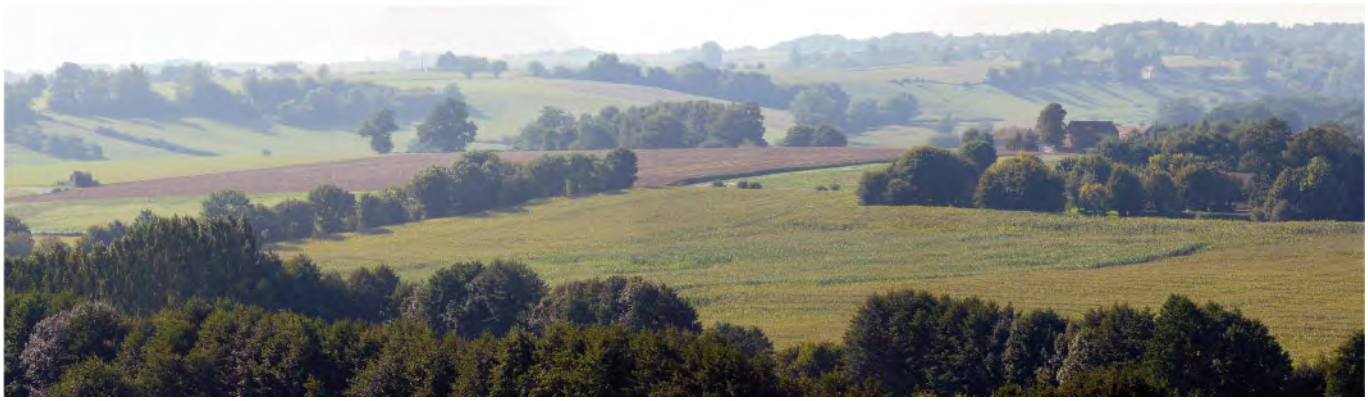


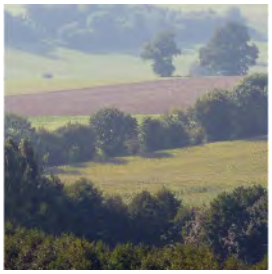
CONCLUSION

La méthodologie présentée ici met l'accent sur la **dimension territoriale** des projets d'exploitation. À travers cela, elle invite les **conseillers agricoles** à accompagner les transformations du métier d'agriculteur **en reconsidérant leur propre rôle**. D'abord, elle leur suggère, avant même de parler agronomie ou problèmes de marché, d'inciter les agriculteurs à visiter leur région avec ceux qui l'habitent ou la fréquentent (élus, résidents, associations de loisirs ou d'environnement, industriels, commerçants, …). Ensuite, elle leur propose une boîte à outils adaptée à la question du territoire et comprenant, entre autres, les visites et discussions de groupe, l'analyse de cartes ou de photographies aériennes, anciennes et nouvelles, les reportages photos réalisés par les agriculteurs, les interviews d'acteurs. Ces différents outils, parce qu'ils favorisent le débat et l'échange, sont de nature à enrichir les projets des agriculteurs. Pour autant, ils sont finalement assez simples à utiliser ; les maîtriser ne requiert pas une qualification particulière. En revanche, l'apprentissage de l'ensemble de la démarche, suppose que les conseillers agricoles, les conseillers fonciers, les conseillers de gestion, les spécialistes de l'environnement et du paysage puissent dégager du temps pour **se former ensemble**, avec des agriculteurs volontaires et engagés dans des projets concrets. Trop souvent, chacun reste un spécialiste dans son domaine alors que la société demande à l'agriculture et aux agriculteurs d'être « multifonctionnels ». Il y a là un enjeu pour les organismes agricoles ; ceux-ci ont tout à gagner à promouvoir ces approches paysagères qui facilitent le décloisonnement entre les différents spécialistes et peuvent conduire à la mise en place de démarches de conseil et d'encadrement collectifs.

Le temps nécessaire à de telles **formations** est donc un **investissement rentable** à court terme. Une fois acquise, cette compétence donne à chacun une plus grande autonomie. Par ailleurs, la connaissance de ce que les autres peuvent apporter incite à collaborer, mieux et plus. Enfin, les conseillers peuvent mettre en oeuvre ce genre de démarche lors de sessions de formation à l'installation, à la construction de bâtiments[9], ou lors de stages sur la contribution de l'agriculture au développement durable des territoires. Il en résultera des conseils plus pertinents pour les agriculteurs qui doivent à la fois « plus et mieux produire » et arriver à se faire reconnaître comme des acteurs à part entière dans les projets de développement durable des territoires.

[9] www.batiment-et-paysage-elevage.fr, Mode d'emploi, J.Y. Blanchin, H. Cividino, R. Janin, APPORT n°4, 2009





EXEMPLE D'UNE APPROCHE PAYSAGÈRE APPLIQUÉE À UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

L'exemple développé ici s'inspire de façon assez libre d'un cas réel dans lequel l'agriculteur et sa femme, le conseiller agricole, le conseiller de gestion et un paysagiste ont travaillé ensemble sur le diagnostic d'exploitation afin d'enrichir les premières pistes envisagées pour le projet. Plusieurs visites collectives de terrain ont été organisées ainsi que des réunions de travail pour mettre en forme le diagnostic et les propositions de réorganisation du système d'exploitation. Les documents graphiques issus de l'approche paysagère, qui ont nourri le diagnostic et le projet d'exploitation, sont présentés ci-après. En revanche, il n'a pas été jugé utile d'exposer l'analyse technico-économique menée en parallèle car la démarche est bien connue.

Le lancement de cette étude est lié à l'opportunité qu'a eue l'agriculteur de récupérer un bloc de 30 ha de terres après le départ de son voisin à la retraite. Il correspond également au désir de son épouse de trouver sur place un travail à temps partiel.

L'étude de cas choisie montre comment on peut utiliser les outils habituels des paysagistes pour une meilleure compréhension des enjeux d'une exploitation agricole dans un contexte territorial particulier. Il s'agit d'une application de l'approche paysagère développée précédemment à un cas concret et non d'un modèle à reproduire partout à l'identique.

Il faut également souligner que cette réflexion a été conduite avec un agriculteur et une agricultrice cherchant à contribuer, à leur niveau, au développement durable de leur territoire.
Ils ont donc recherché un système permettant :
• d'assurer à l'agriculteur, sans travail supplémentaire, un revenu au moins équivalent à ce qu'il gagnait jusqu'alors et d'offrir à sa femme un revenu correspondant au temps partiel souhaité,
• de mieux régler les problèmes d'environnement détectés lors des diagnostics de territoire et d'exploitation,
• de contribuer au développement économique du territoire et à l'amélioration du cadre de vie, individuel et collectif.

DIAGNOSTIC ET PROJET DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
VOLET PAYSAGER

Exploitation de M. et Mme A.
La Ferme LE BOURG

Exploitation familiale de 100 ha

Système naisseur-engraisseur
avec 113 UGB

Cultures de céréales et légumes de plein champ

Conseiller agricole : J. S.

SOMMAIRE

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation
Documents thématiques
Caractéristiques de la petite région
Qualité et économie des sols
Qualité et économie des eaux
Structures paysagères et biodiversité
Les bâtiments
Document de synthèse
Diagnostic d'exploitation
L'analyse paysagère dans le projet d'exploitation
Le projet paysager et agro-environnemental
Le projet de développement agricole

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Caractéristiques de la petite région

Synthèse réalisée à partir de l'Atlas des paysages départemental et d'une étude économique territoriale faite par la chambre d'agriculture

DESCRIPTIF

Paysage fortement vallonné autour de la vallée, traversé par une route à fort trafic

Présence forte de l'agriculture

Région de bocage semi-ouvert, alternance de poches bocagères denses et de zones ouvertes de grandes cultures par regroupement de parcelles, suppression des haies et des chemins

Habitat dispersé avec présence de châteaux et de nombreux bourgs

Ville importante à proximité

Boisements peu présents

Présence de plans d'eau, barrages, étangs, carrières

Les grandes structures du paysage sont essentiellement végétales : haies, bosquets, berges boisées… absence presque totale de structures paysagères minérales en dehors du bâti caractérisé par les schistes et l'ardoise

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Dans cette région soumise à une forte pression foncière, due à la présence de villes importantes à moins de 40 Km, les enjeux pour l'agriculture sont de :

- maintenir une présence importante des agriculteurs en favorisant des filières profitant de la proximité urbaine,
- résoudre les problèmes environnementaux liés à l'activité agricole concernant notamment la qualité de l'eau,
- améliorer la qualité du cadre de vie en recomposant des formes bocagères contemporaines et en favorisant l'accès au territoire.

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, il convient de caractériser la petite région dans laquelle se trouve l'exploitation en s'intéressant notamment :

- aux éléments et aux structures paysagères (maillage bocager, terrasses de cultures, réseau hydraulique, réseaux de haies et de chemins...) qui organisent et caractérisent le territoire,
- aux dynamiques foncières (pression urbaine, touristique, déprise sociale...),
- aux enjeux territoriaux (développement économique, filières agricoles…).

La consultation des plans, chartes, atlas de paysage ou des documents d'urbanisme est un moyen rapide pour obtenir des informations déjà synthétisées.

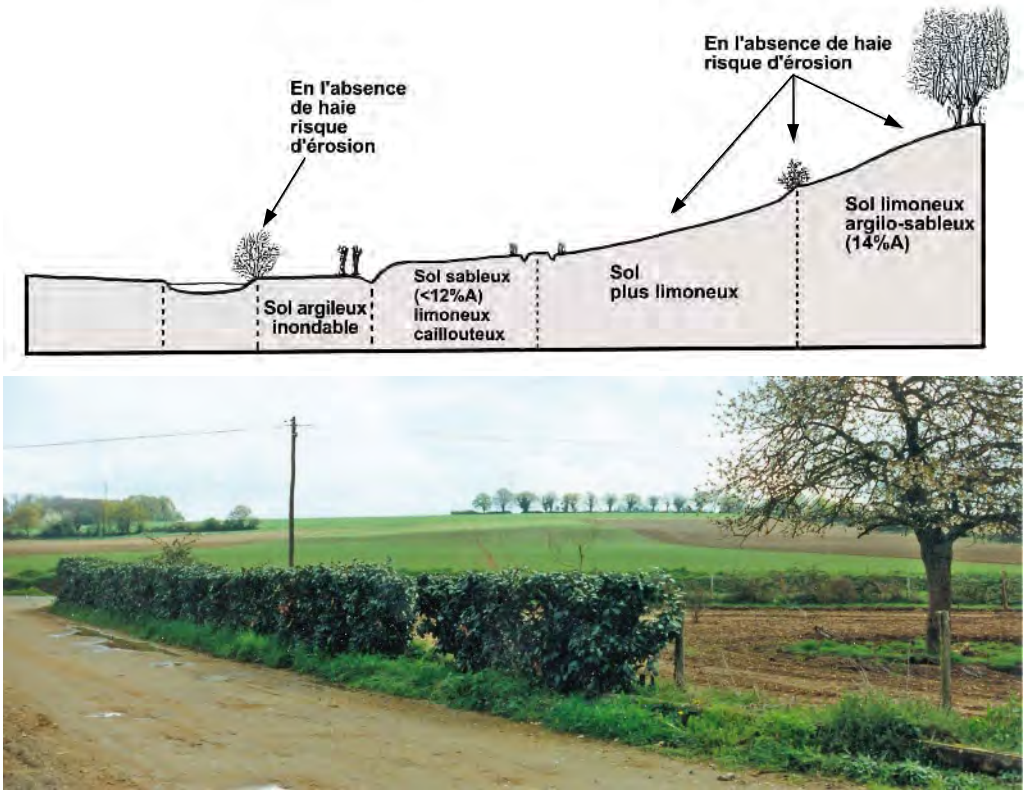
Pour en savoir plus : Paysages en Herbe, le paysage et la formation à l'agriculture durable, M. Toublanc, Educagri éditions, 2004

La liste actualisée des Atlas des paysages : http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/Carte_atlas_paysages.pdf

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Qualité et économie des sols


En l'absence de haie risque d'érosion
En l'absence de haie risque d'érosion
Sol limoneux argilo-sableux (14%A)
Sol sableux (<12%A) limoneux caillouteux
Sol plus limoneux
Sol argileux inondable

DESCRIPTIF

Sols et parcelles
- Sols portants
- Aucune parcelle supérieure à 8 ha

Travail
- Labour classique
- Enfouissement des résidus de récolte des légumes
- Enfouissement des résidus de plastique sur maïs
- Épandage des déjections : fumier paillé sur cultures et notamment sur maïs
- En plus des parcelles agricoles, l'exploitant possède un petit bois près du hameau de Romfort

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts
- Terres bien groupées en trois blocs
- La diversité des sols permet une diversité de cultures : céréales, oléoprotéagineux, légumes, prairies

Contraintes
- Risques d'érosion en bord de rivière sur les berges et les terres nues en hiver dans la zone inondable
- Risques d'érosion sur les coteaux dans les zones de pente, là où les haies ont été arrachées. Facteur aggravant du labour dans le sens de la pente
- Qualité des sols : problème des rotations successives de maïs sous plastique
- Enjeu de récupération des plastiques
- Absence de rotation bien définie depuis l'agrandissement de l'exploitation : recherche d'un nouveau système

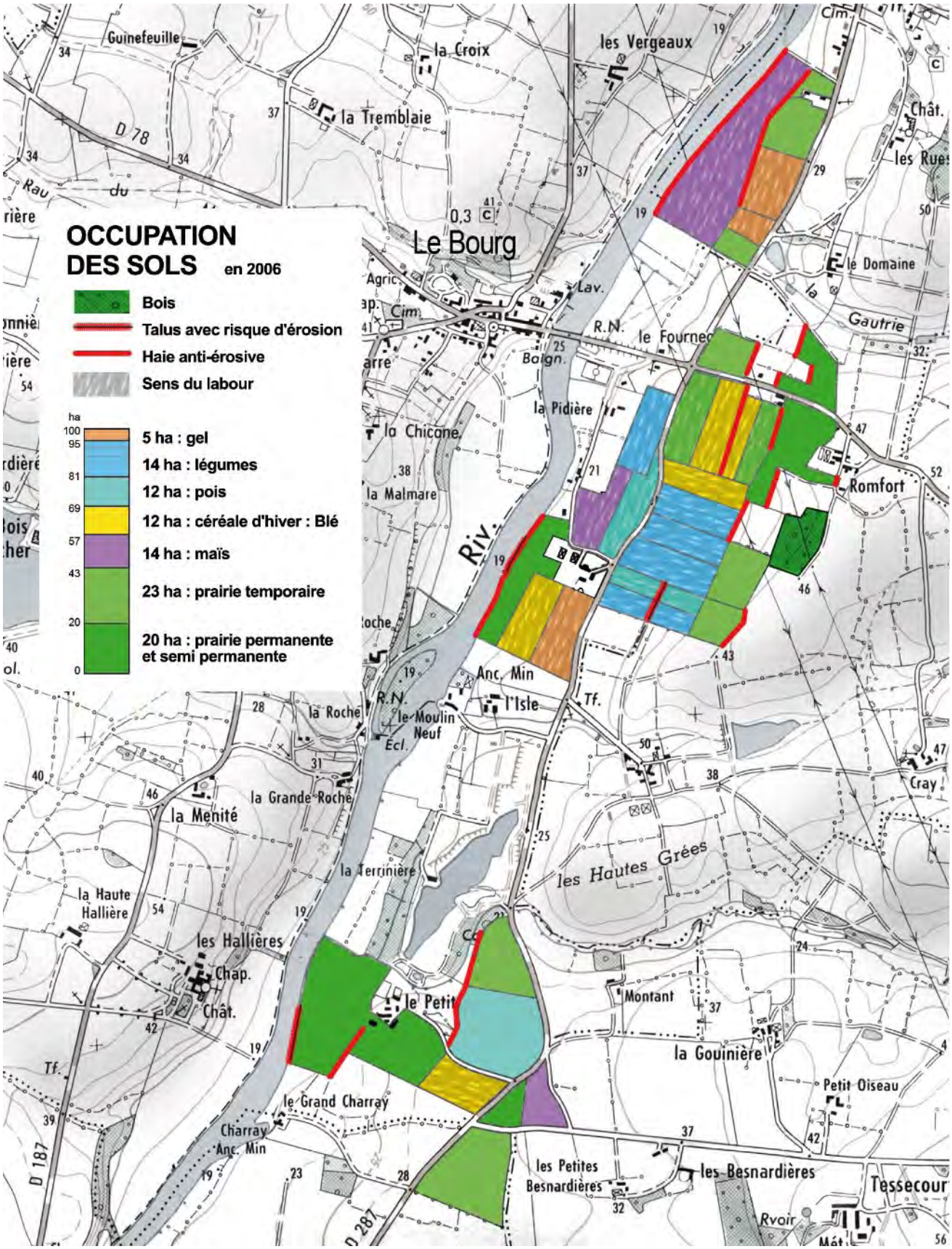
Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, le sol est analysé de deux points de vue :
- agronomique (type de sol, quantité de matière organique, présence de compost agricole ou urbain, choix des cultures par rapport au potentiel agronomique…),
- spatial (taille des parcelles ou des blocs de culture, localisation par rapport à la ferme, zones à enjeux d'érosion, sens du labour, zones de sur ou sous pâturage…).

Pour en savoir plus : la lettre du GIS sol http://www.gissol.fr/gissol/gissol.php

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

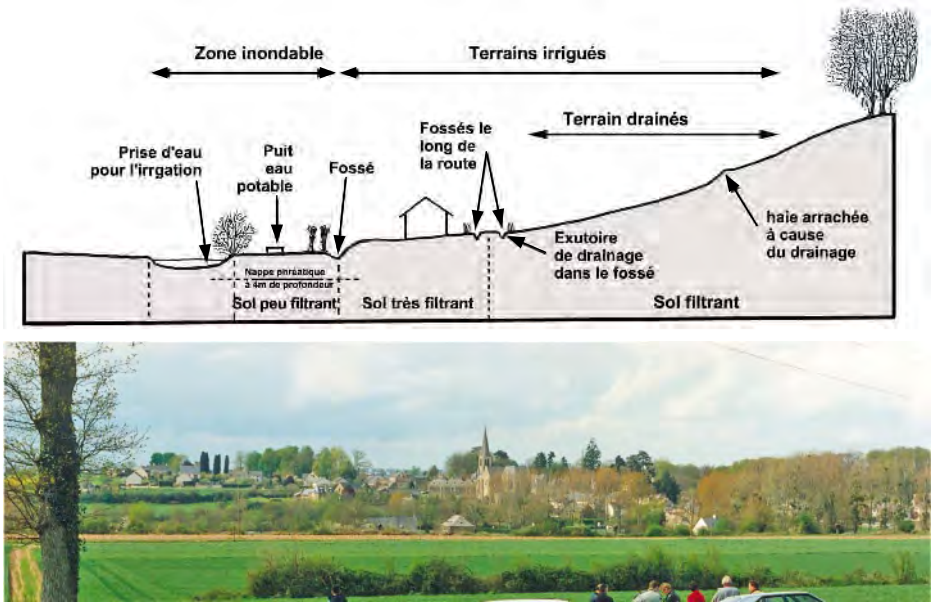
Documents thématiques



L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Qualité et économie des eaux



L'appartenance à la vallée apporte une grande variété de sols aux caractéristiques hydrauliques contrastées

DESCRIPTIF

Irrigation
- Surface irriguée : 25 ha soit 25% de la SAU
- Mode d'irrigation : 2 enrouleurs de 300 m
- Captage d'eau direct dans la rivière puis canalisation jusqu'aux bornes
- Volume de pompage autorisé de 30 000 m^3

Drainage
- Surface drainée : 11 ha
- Exutoire dans le fossé de la route puis vers la rivière
- Fossés ouverts entourant la zone inondable
- Terres filtrantes avec risque de pollution des nappes

Nappe phréatique
- Profondeur : 4 m au niveau du puits
- Analyse azote (puits) : 91 mg en décembre après de fortes pluies ; 21 mg en janvier
- Réglementation : interdiction de déjections animales sur 35 m le long de la rivière et près du puits

Terres nues en hiver
- 31 ha soit 31% de la SAU

Abreuvement direct des animaux dans la rivière

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts
- Les sols filtrants sont faciles à travailler
- L'irrigation possible permet un grand choix de cultures

Contraintes
- La situation de l'exploitation (terres et bâtiments) près de la rivière aggrave les risques de pollution liés aux pratiques actuelles de culture et d'élevage : concentration des engrais en excédent par les drains dont l'exutoire est situé juste en amont du puits ; surfertilisation en fumier des parcelles de maïs en zone inondable
- Le problème de la pollution de la nappe phréatique par les nitrates doit être traité en combinant des actions de réduction des excédents et des actions favorisant l'autoépuration du milieu
- Sols séchants en été sur les coteaux

Éléments de méthode

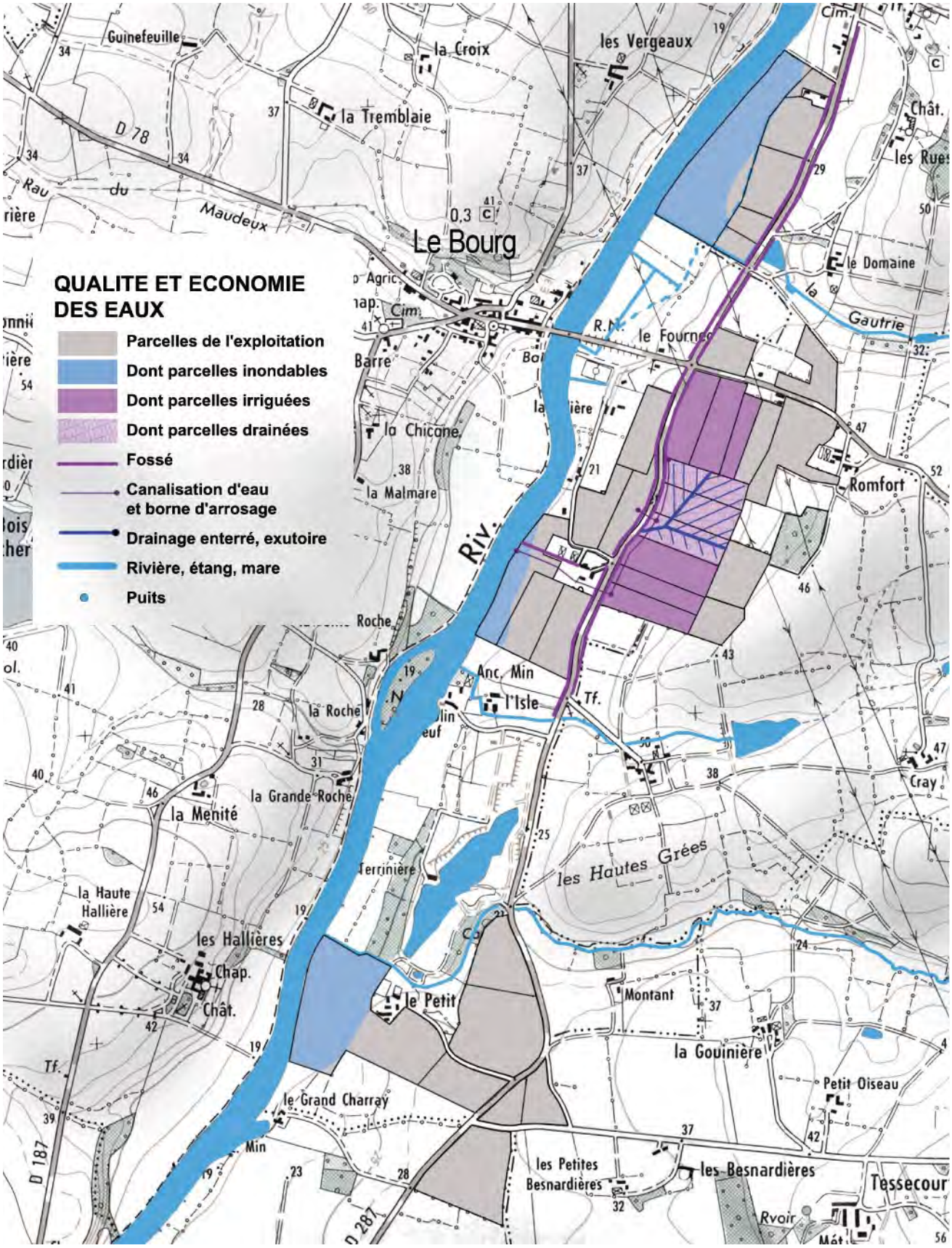
Dans l'approche paysagère, l'eau est analysée en termes :
- quantitatif (excès-drainage, manque-irrigation, prise d'eau et stockage) et
- qualitatif (biologique et sanitaire, zones de protection des périmètres de captage…)

On l'étudie du point de vue de son rôle agronomique, alimentaire, industriel ou social (loisir, pêche, cadre de vie).

Pour en savoir plus : Les zones tampons, un moyen de préserver les milieux aquatiques CORPEN 2008 www.developpementdurable.gouv.fr/-CORPEN-.htlm

L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

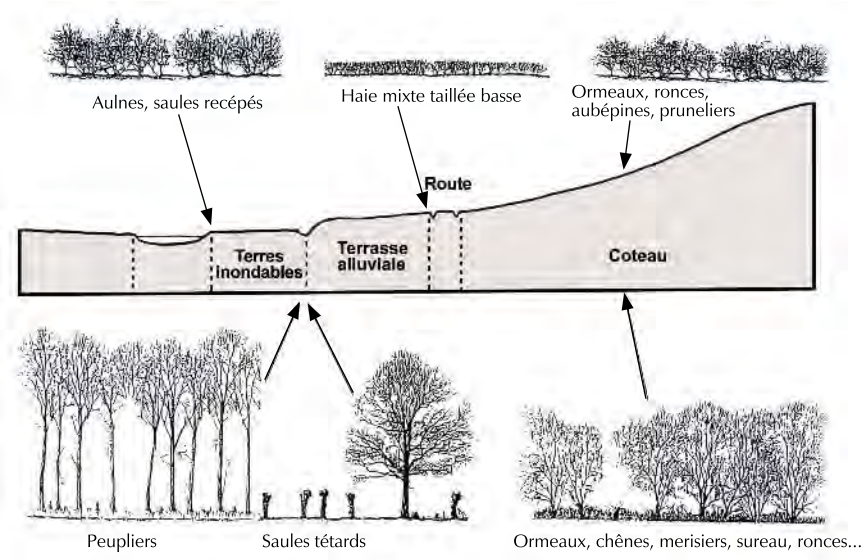
Documents thématiques



L'approche paysagère dans le diagnostic d'exploitation

Documents thématiques

Structures paysagères et biodiversité



DESCRIPTIF

Structures paysagères végétales

• Haies : anciennes, diversifiées, situées principalement en limite d'exploitation. Des haies ont été supprimées sur les terres drainées du coteau. Les haies sont majoritairement orientées E-O (protégeant du vent du N), dans le sens de la pente et N-S (protégeant des vents d'O, de l'érosion et du ruissellement)

• Les arbres d'alignement : absents le long des routes et chemins. Seules les haies de peupliers et de saules têtards sont structurées en alignement régulier le long du fossé de drainage des terres inondables

• Arbres isolés : rares, âgés mais appréciés pour la chasse

• Bois : 3 ha sur l'exploitation

Biodiversité

• Absence de ZNIEFF ou de zone Natura 2000

• Gibier décrit par l'agriculteur : lapins, lièvres, perdrix rouges, canards, pigeons, nombreux hérons et milans

• Prairies permanentes à flore diversifiée

• Ruptures dans le maillage de haies et dans les liaisons avec les bois environnants

• Peu de secteurs situés à plus de 50 m de haies, zones enherbées ou bois pouvant servir de refuges aux auxiliaires

ELEMENTS POUR LE DIAGNOSTIC

Atouts

• Diversité biologique et paysagère encore riche

• Diversité des cultures et prairies permanentes

• Présence d'un atelier bovin

Problèmes

• Suppression progressive des haies donnant l'impression d'un bocage dégradé

• Diminution importante des arbres de haut-jet depuis la mort des ormes dont tous les troncs n'ont pas encore disparus, ce qui donne un aspect mal entretenu

• Disparition progressive dans les alignements des vieux têtards de saule ou de peuplier. Absence de replantation ou de sélection de sujets pour reformer des arbres de haut-jet, sauf aux abords de la ferme

• Augmentation de la part donnée aux cultures

Cette évolution progressive du paysage se traduit par une impression de perte de cohérence, d'hésitation entre une logique d'ouverture vers la grande culture et une logique bocagère encore bien présente. La lecture du paysage devient difficile pour comprendre le système agronomique.

Éléments de méthode

Dans l'approche paysagère, la biodiversité est analysée à partir d'une triple logique :

• de production agro-écologique (diversité des espèces et des races, présence d'auxiliaires des cultures, microfaune des sols…),

• de protection et de gestion d'espèces et d'habitats ordinaires, rares ou menacés (trames vertes, zones Natura 2000, réserves naturelles…),

• d'offre d'aménités (loisirs, chasse, cadre de vie…).

Les éléments fixes du paysage sont étudiés du point de vue de leur localisation, de leur composition et de leur gestion.

Il convient de s'intéresser à la biodiversité mais aussi au paysage des réseaux (notions de connectivité, de mailles…) et à la mosaïque (fragmentation, hétérogénéité...) qui lui sont associés.

Pour en savoir plus : Ecologie du paysage, concepts, méthodes, applications, J. Baudry, F. Burel, Tec et Doc 1999